

pourvu que sa fille ne fût pas obligée de s'établir en Hollande « ce qui serait entièrement contre la Constitution de la Grande-Bretagne. » (5)

L'opposition continuée de la princesse-régente et des whigs n'aurait probablement pas empêché le mariage ; mais c'en fut de nouveau fait du coeur de Charlotte lorsqu'elle rencontra le beau LEOPOLD de Cobourg (futur roi des Belges), amené en toute vitesse à Londres par le tsar ALEXANDRE qui, lui aussi, ne tenait pas à voir détruit l'équilibre européen. Déjà en juin elle retira la parole donnée au prince héréditaire d'Orange. (6)

Par une lettre très digne, datée du N° 8 Clifford, 15 juin, le prince Guillaume accusa réception des mots qu'il venait de recevoir et auxquels il répondit in fine « hoping that you shall never feel any cause to repent of the step you have now taken. » (7) *)

De retour sur le continent, le prince héréditaire Guillaume accompagna le tsar ALEXANDRE I^{er} (de qui il avait fait la connaissance en Angleterre) pendant son voyage en Hollande. Le 12 août il se rendit à Bruxelles où, en qualité de général anglais, il prit le commandement des troupes que les Anglais avaient en Belgique pour parer aux attaques de la France, conformément au Traité de Paris du 30. 5. 1814. C'est de cette époque que datent les vives sympathies que le prince sut acquérir dans les provinces méridionales dont il parlait bien mieux la langue que celle des Hollandais. Partout où se montrait celui qui, depuis le 6. 3. 1815 portait le titre de *prince d'Orange*, des acclamations nourries l'accueillaient. Cela fut notamment le cas lorsque, le 16 mars, il vint présider à Bruxelles l'inauguration de son père comme roi des Pays-Bas. Et, devant le nouveau danger que courait l'Europe de par le débarquement de Napoléon dans le golfe de Juan et son avance sur Paris, les Belges accueillirent avec ferveur le passage du discours du prince, où il se félicitait d'avoir l'honneur « de conduire aux combats les nouveaux sujets de son auguste père, si quelque guerre allait éclater. » (8) Ceci ne devait tarder d'arriver après l'entrée de NAPOLEON en sa capitale, le 20. 3. 1815.

Les alliés mirent sur pied quelque 360 000 hommes placés sous le commandement suprême de WELLINGTON. Le premier corps d'armée composé de Hollandais, de Belges et de Nassoviens fut confié au prince d'Orange. Après avoir installé son quartier général à Braine-le-Comte, le prince Guillaume découvrit l'importance stratégique du point dit Quatre-Bras marqué par l'intersection des deux grandes chaussées de Nivelles à Namur et de Bruxelles à Charleroi. Il y concentra des troupes dès le 19 mai, c'est-à-dire presque un mois avant l'arrivée des Français.

Wellington et le prince d'Orange passaient la soirée du 15 juin chez la duchesse de RICHMOND à Bruxelles lorsqu'on les avisa de l'ap-

*) On sait que Léopold épousa en 1816 la princesse Charlotte mais que celle-ci mourut en couches en 1817.